

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_028 | Ultimes papiers.CollectionBoite_028-2-chem | Pile - Ensemble. 1° médecins ; 2° Antiques \(notes diverses sur la sexualité dans l'Antiquité\). Dite `pile I` \[annotation de D. Defert\] ItemDe la génération](#)

De la génération

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb028_f0081

SourceBoite_028-2-chem | Pile - Ensemble. 1° médecins ; 2° Antiques (notes diverses sur la sexualité dans l'Antiquité). Dite `pile I` [annotation de D. Defert]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

DE LA GÉNÉRATION

Origine et cheminement du sperme. I. 1 La loi gouverne tout¹; quant au sperme de l'homme, il vient de toute l'humeur qui se trouve dans le corps²; c'en est la partie la plus forte qui s'est séparée. La preuve que c'est la partie la plus forte qui se sépare, c'est que, après le coït, nous devenons faibles, pour avoir éjaculé une si petite quantité. Voici ce qui en est. Des veines et des nerfs vont du corps entier au sexe; quand ce dernier est frotté, échauffé, rempli, il y survient comme une démangeaison, ce qui fournit à tout le corps plaisir et chaleur. 2 Par le frottement du sexe et le mouvement qu'on se donne, l'humeur s'échauffe dans le corps, devient fluide, s'agite à cause du mouvement et écume³, comme écument tous les fluides agités. De même, chez l'homme se sépare de l'humeur écumante la partie la plus forte et la plus grasse, qui arrive à la moelle épinière⁴. Car elle y arrive du corps entier et s'écoule du cerveau vers les lombes, le corps entier et la moelle, et de celle-ci partent des voies, de sorte que l'humeur peut y arriver et en sortir. 3 Après être arrivé à la moelle, le sperme passe le long des reins; c'est par là que passe la voie, par des veines; et si les reins sont ulcérés, il arrive que du sang soit véhiculé; des reins, le sperme passe à tra-

1. Ilberg (o. l., p. 10) rapproche ce νόμος (Naturgesetz) de Pin-dare (fr. 169 Schr.) et d'Hérodote, III, 38. Regenbogen (o. l., Bei-lage I) voit dans cette première phrase l'influence de la rhétorique.

2. Aristote, *Génér. an.*, I, 721 b sq., réfute longuement cette théorie, montrant ainsi le rôle qu'elle tenait et que le *Corpus hippocratique* atteste bien.

3. Cf. Diogène d'Apollonie, fr. 6, fin : ἀφρώδες, et Aristote, *Génér. an.*, II, 736 a 14.

4. Deux théories sur l'origine du sperme se contaminent ici : 1° il provient de tout le corps; 2° il provient du cerveau et de la moelle. Sur ces théories dans le *Corpus hippocratique*, cf. l'article de E. Lesky, in *Festschrift Neuburger*, 1948, p. 302-307.

ΠΕΡΙ ΓΟΝΗΣ

I. 1 Νόμος μὲν πάντα κρατύνει ἢ δὲ γονὴ τοῦ ἀν- VII 470
δρὸς ἔρχεται ἀπὸ παντὸς τοῦ ὑγροῦ τοῦ ἐν τῷ σώματι
έόντος, τὸ ἰσχυρότατον ἀποκριθὲν· τούτου δὲ ἰστόριον
τόδε, ὅτι ἀποκρίνεται τὸ ἰσχυρότατον, ὅτι ἐπὴν λαγνεύ-
5 σωμεν σμικρὸν οὕτω μεθέντες, ἀσθενεῖς γινόμεθα. Ἔχει
δὲ οὕτω φλέβες καὶ νεῦρα ἀπὸ παντὸς τοῦ σώματος
τείνουσιν ἐς τὸ αἰδοῖον, οἷσιν ὑποτριβομένοισι καὶ θερ-
μαινομένοισι καὶ πληρουμένοισιν ὥσπερ κνησμὸς ἐμπί-
10 ραγίνεται· 2 τριβομένου δὲ τοῦ αἰδοίου καὶ τοῦ ἀν-
θρώπου κινευμένου, τὸ ὑγρὸν θερμαίνεται ἐν τῷ σώματι
καὶ διαχεῖται καὶ κλονεῖται ὑπὸ τῆς κινήσιος καὶ ἀφρεῖ,
καθάπερ καὶ τᾶλλα ὑγρά σύμπαντα κλονεόμενα ἀφρεῖ·
οὕτω δὲ καὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἀποκρίνεται ἀπὸ τοῦ ὑγροῦ
15 ἀφρέοντος τὸ ἰσχυρότατον καὶ πιότατον, καὶ ἔρχεται ἐς
τὸν νωτιαῖον μυελόν· τείνει γὰρ καὶ ἐς τοῦτον ἐκ παντὸς τοῦ
σώματος, καὶ διαχωρεῖ ἐκ τοῦ ἐγκεφάλου ἐς τὴν ὀσφύν
καὶ ἐς πᾶν τὸ σῶμα καὶ ἐς τὸν μυελόν, καὶ ἐξ αὐτοῦ τεί-
νουσιν ὁδοί, ὥστε καὶ ἐπιναί τοῦ ὑγροῦ ἐς αὐτὸν καὶ
20 ἀποχωρεῖν. 3 Ἐπὴν δὲ ἔλθῃ ἐς τοῦτον τὸν μυελὸν ἡ
γονή, χωρεῖ παρά τοὺς νεφροῦς· ταύτῃ γὰρ ἡ ὁδὸς ἐστὶ
διὰ φλεβῶν, κῆν οἱ νεφροὶ ἐλκωθῆωσιν, ἔστιν ὅτε καὶ αἷμα

2 ὑγροῦ rec. : ὑγίος MV || 4 ἔτι — ἰσχυρότατον secl. uoluit Erm. ||
5 σμικρὸν M : μ. V || 7 οἷσιν rec. : ἡσιν M ἡσιν V || 8 πληρουμένοισιν
Joly : -ευμένοισι M -ευμένοισιν V || 13 σύμπαντα Joly : ξ. MV (quod
in codicibus frequens est neque semper memorabitur) || κλονεόμενα
Joly : -εύμενα MV || 15 πιότατον rec. : τὸ π. MV || ἐς I : εἰς MV ||
16 τείνει Joly : -νουσι MV || 16-20 τείνει — ἀποχωρεῖν secl. uoluit Erm. ||
γὰρ M : γὰρ καὶ V γὰρ ὁδοί Lind. Mack || 17 διαχωρεῖ O : -χέει MV ||
ἐς Joly : εἰς MV || 19 τοῦ ὑγροῦ M : om. V || 22 ἐλκωθῆωσιν
Joly : -θῶσιν MV.

